

Mamie McLaughlin est acquittée.

La Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon

par Smith sous une promesse de mariage et qu'elle est morte quelques années plus tard.

Sur une protestation du district attorney Adams, le dépositaire de la poudre est récusé par le juge.

Mme Burke, le témoin suivant, déclare qu'elle connaît Mamie McLaughlin depuis cinq ans et donne quelques renseignements favorables sur l'accusée.

L'interrogatoire des témoins étant terminé l'accusée est appelée à déposer pour donner sa propre version du drame et des événements qui l'ont précédé.

Après avoir fait sa connaissance, qu'est-il arrivé ? "Il m'a séduite."

"Quel âge aviez-vous alors ?" "Dix-sept ans."

"Vous aviez-vous promis de vous épouser ?" "Oui, monsieur."

"Après avoir été séduite ?" "Oui, monsieur ; après et avant."

"Connaissez-vous Alice Blake ?" "Oui, monsieur."

"Lui avez-vous jamais parlé ?" "Oui, j'ai vu Alice Blake à la messe de la rue Dryades."

"Et ensuite qu'est-il arrivé ?" "Elle répond d'une voix un peu affaiblie : "J'avais entendu dire qu'elle devait se rencontrer dans la soirée du 22 juillet et je résolus de me rendre compte de cela."

"Après avoir été séduite et trompée et qu'il m'abandonna, désespérée et sans espoir, j'attendais plus à la vie le sort de ce revolver dont je m'étais munie et je fis feu sur lui."

La déposition terminée l'accusée est soumise à un contre interrogatoire par l'avocat de district Adams qui lui pose les questions suivantes :

"N'avez-vous jamais reçu des vêtements ou de l'argent de Smith ?" "Non, monsieur, jamais aucun argent ni vêtements de sa part."

"Depuis quand saviez-vous qu'il fréquentait Alice Blake ?" "Depuis environ six mois."

"Depuis combien de temps aviez-vous fait la connaissance de Smith lorsqu'il vous a séduite ?" "Quelques mois seulement."

"Maintenant vous dites Mlle McLaughlin qu'il avait promis de vous épouser ?" "Oui, monsieur, il me l'avait promis."

"Et vous prétendez qu'il ne vous a jamais donné ni habillements ni cadeaux ?" "Non, monsieur, jamais."

"Travaillez-vous Mlle McLaughlin ?" "Oui, monsieur."

"Dans un magasin de la rue Dryades ?" "Le soir où vous avez tué Smith vous avez emporté un revolver, vous vous êtes rendue au domicile de Mlle Blake, vous l'avez vu sortir,

Et vous avez dit à Mlle Blake que vous étiez venue lui rendre visite ?" "Oui, monsieur, j'étais allée lui rendre visite."

"Après avoir été séduite et trompée et qu'il m'abandonna, désespérée et sans espoir, j'attendais plus à la vie le sort de ce revolver dont je m'étais munie et je fis feu sur lui."

La déposition terminée l'accusée est soumise à un contre interrogatoire par l'avocat de district Adams qui lui pose les questions suivantes :

"N'avez-vous jamais reçu des vêtements ou de l'argent de Smith ?" "Non, monsieur, jamais aucun argent ni vêtements de sa part."

"Depuis quand saviez-vous qu'il fréquentait Alice Blake ?" "Depuis environ six mois."

"Depuis combien de temps aviez-vous fait la connaissance de Smith lorsqu'il vous a séduite ?" "Quelques mois seulement."

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

En ville dans la plus Grande Vitrine au monde 124 pieds de long, remplie de Meubles de Meubleur Quantité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nos meubles sont meilleurs.

MAISON DE LA CAYE AU GRENIER

Et Bien de Faire—Exactement comme vous le voulez.

Si le sort des Meubles ou des Ornaments pour la Maison vous intéresse, venez à notre magasin. Venez que nous vous faisons tout voir et vous pourrez choisir ce que vous aimez le mieux. Notez nos prix et nos marchandises—il nous a plu de faire les affaires les meilleures.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

123 rue N. Remparts et Iberville. Phone Main 342. Le Grand. PAR DE RECOURABLE



MAMIE McLAUGHLIN.

Cette mesure causa un profond désappointement parmi le public, désapprouvant et fut tout particulièrement éprouvé par les membres du Era Club, l'organisation féminine qui depuis l'arrestation de Mamie McLaughlin lui a témoigné un vif intérêt.

Cette nouvelle mesure eut pour effet que la salle, à l'ouverture de l'audience était aux trois quarts remplie par l'élément féminin, au grand déplaisir du sexe fort qui en était vu refuser l'entrée.

Il était 10-25 heures lorsque l'accusée, donnant le bras à une de ses parentes, et accompagnée par ses avocats, M.M. Lipson Adams et Generaly, fit son entrée dans la salle. La tête basse, mais d'un pas assez ferme, la jeune fille s'assit au banc qui lui était assigné, suivie par les centaines de regardants qui l'entouraient.

—Non, j'irai dire à votre mari. "J'ai aimé follement cette femme dont le lâche abandon a fait briser ma vie, après avoir brisé mon cœur. Je ne connais pas de créature au monde plus méprisable et plus vile..."

Le jury étant complété, le greffier donna lecture de l'acte d'accusation, puis l'avocat de district procéda à l'interrogatoire des témoins à charge.

M. Joseph O'Hara, coroner de la paroisse d'Orléans, appelé le premier à la barre, déclara qu'il avait procédé à l'autopsie du corps de Smith et décrit les blessures qui s'y étaient produites.

M. Hart D. Newman, banquier qui est arrivé sur les lieux quelques secondes après le coroner Duffy a fait une déposition identique.

Les deux témoins suivants, Mike Gemella et George Trowbridge, ont déclaré que dans la soirée du 22 juillet ils avaient aperçu l'accusée se promenant avec agitation à l'angle des rues Melpomène et Carondelet et paraissant attendre quelqu'un.

Le principal témoin à charge, Alice Blake, la rivale de Mamie McLaughlin, est ensuite appelée à la barre. La jeune fille, correctement vêtue de blanc et coiffée d'un immense chapeau noir, crée un certain effet de surprise dans la salle par son sang-froid et le regard de défi qu'elle jette à l'accusée au moment de commencer sa déposition.

C'est d'une voix assurée qu'elle répond aux questions qui lui sont posées par le district attorney Adams.

"Habitez-vous maintenant ?" "115 rue Dryades."

"Habitez-vous avant cela ?" "Rue Polymnie, entre Carondelet et Baronne."

"Connaissez-vous Mamie McLaughlin ?" "Oui, monsieur."

"Connaissez-vous Smith ?" "Oui, monsieur."

"Vous vous êtes jamais mariée ?" "Non, monsieur."

"Lui avez-vous jamais parlé ?" "Oui, j'ai vu Alice Blake à la messe de la rue Dryades."

"Et ensuite qu'est-il arrivé ?" "Elle répond d'une voix un peu affaiblie : "J'avais entendu dire qu'elle devait se rencontrer dans la soirée du 22 juillet et je résolus de me rendre compte de cela."

"Après avoir été séduite et trompée et qu'il m'abandonna, désespérée et sans espoir, j'attendais plus à la vie le sort de ce revolver dont je m'étais munie et je fis feu sur lui."

La déposition terminée l'accusée est soumise à un contre interrogatoire par l'avocat de district Adams qui lui pose les questions suivantes :

"N'avez-vous jamais reçu des vêtements ou de l'argent de Smith ?" "Non, monsieur, jamais aucun argent ni vêtements de sa part."

"Depuis quand saviez-vous qu'il fréquentait Alice Blake ?" "Depuis environ six mois."

Le district attorney Adams, annonce une suspension d'audience d'une heure.

Après la reprise, James Warren, chauffeur de M. Neugas, est appelé à la barre.

Le témoin habillé à l'anglaise des rues Josephine et St-Charles et assisté à une partie du drame.

"Il était à peu près 8:10 heures du soir, a déclaré Warren, lorsque j'entendis la détonation d'un revolver. Je savais que des enfants jouaient dans le voisinage et je courus à l'endroit d'où provenait le coup de feu."

"Après avoir été séduite et trompée et qu'il m'abandonna, désespérée et sans espoir, j'attendais plus à la vie le sort de ce revolver dont je m'étais munie et je fis feu sur lui."

La déposition terminée l'accusée est soumise à un contre interrogatoire par l'avocat de district Adams qui lui pose les questions suivantes :

"N'avez-vous jamais reçu des vêtements ou de l'argent de Smith ?" "Non, monsieur, jamais aucun argent ni vêtements de sa part."

"Depuis quand saviez-vous qu'il fréquentait Alice Blake ?" "Depuis environ six mois."

"Depuis combien de temps aviez-vous fait la connaissance de Smith lorsqu'il vous a séduite ?" "Quelques mois seulement."

"Maintenant vous dites Mlle McLaughlin qu'il avait promis de vous épouser ?" "Oui, monsieur, il me l'avait promis."

"Et vous prétendez qu'il ne vous a jamais donné ni habillements ni cadeaux ?" "Non, monsieur, jamais."

"Travaillez-vous Mlle McLaughlin ?" "Oui, monsieur."

"Dans un magasin de la rue Dryades ?" "Le soir où vous avez tué Smith vous avez emporté un revolver, vous vous êtes rendue au domicile de Mlle Blake, vous l'avez vu sortir,

Et vous avez dit à Mlle Blake que vous étiez venue lui rendre visite ?" "Oui, monsieur, j'étais allée lui rendre visite."

Après avoir été séduite et trompée et qu'il m'abandonna, désespérée et sans espoir, j'attendais plus à la vie le sort de ce revolver dont je m'étais munie et je fis feu sur lui."

La déposition terminée l'accusée est soumise à un contre interrogatoire par l'avocat de district Adams qui lui pose les questions suivantes :

"N'avez-vous jamais reçu des vêtements ou de l'argent de Smith ?" "Non, monsieur, jamais aucun argent ni vêtements de sa part."

"Depuis quand saviez-vous qu'il fréquentait Alice Blake ?" "Depuis environ six mois."

"Depuis combien de temps aviez-vous fait la connaissance de Smith lorsqu'il vous a séduite ?" "Quelques mois seulement."

Le district attorney Adams, annonce une suspension d'audience d'une heure.

Après la reprise, James Warren, chauffeur de M. Neugas, est appelé à la barre.

Le témoin habillé à l'anglaise des rues Josephine et St-Charles et assisté à une partie du drame.

"Il était à peu près 8:10 heures du soir, a déclaré Warren, lorsque j'entendis la détonation d'un revolver. Je savais que des enfants jouaient dans le voisinage et je courus à l'endroit d'où provenait le coup de feu."

"Après avoir été séduite et trompée et qu'il m'abandonna, désespérée et sans espoir, j'attendais plus à la vie le sort de ce revolver dont je m'étais munie et je fis feu sur lui."

La déposition terminée l'accusée est soumise à un contre interrogatoire par l'avocat de district Adams qui lui pose les questions suivantes :

"N'avez-vous jamais reçu des vêtements ou de l'argent de Smith ?" "Non, monsieur, jamais aucun argent ni vêtements de sa part."

"Depuis quand saviez-vous qu'il fréquentait Alice Blake ?" "Depuis environ six mois."

"Depuis combien de temps aviez-vous fait la connaissance de Smith lorsqu'il vous a séduite ?" "Quelques mois seulement."

"Maintenant vous dites Mlle McLaughlin qu'il avait promis de vous épouser ?" "Oui, monsieur, il me l'avait promis."

"Et vous prétendez qu'il ne vous a jamais donné ni habillements ni cadeaux ?" "Non, monsieur, jamais."

"Travaillez-vous Mlle McLaughlin ?" "Oui, monsieur."

"Dans un magasin de la rue Dryades ?" "Le soir où vous avez tué Smith vous avez emporté un revolver, vous vous êtes rendue au domicile de Mlle Blake, vous l'avez vu sortir,

Et vous avez dit à Mlle Blake que vous étiez venue lui rendre visite ?" "Oui, monsieur, j'étais allée lui rendre visite."

Après avoir été séduite et trompée et qu'il m'abandonna, désespérée et sans espoir, j'attendais plus à la vie le sort de ce revolver dont je m'étais munie et je fis feu sur lui."

La déposition terminée l'accusée est soumise à un contre interrogatoire par l'avocat de district Adams qui lui pose les questions suivantes :

"N'avez-vous jamais reçu des vêtements ou de l'argent de Smith ?" "Non, monsieur, jamais aucun argent ni vêtements de sa part."

"Depuis quand saviez-vous qu'il fréquentait Alice Blake ?" "Depuis environ six mois."

"Depuis combien de temps aviez-vous fait la connaissance de Smith lorsqu'il vous a séduite ?" "Quelques mois seulement."

Prise de boisson.

Berthe Bonomo, une fillette de 15 ans demeurant rue Chartres, 531, a été trouvée en état d'ivresse, hier après-midi, à l'angle rues Bienville et Remparts, par l'agent Thiac de la cour juvénile.

Pensant que la jeune fille était malade, Thiac la conduisit à l'hôpital où les étudiants ont déclaré qu'elle était ivre.

Elle a été alors transportée à la Maison du Bon Pasteur. Dans la soirée la jeune fille a dit qu'elle avait fait la rencontre d'un nommé J. Dullos, qui l'avait conduite dans une maison vide rue Rempart, près Conti, où elle avait été forcée de boire un liqueur forte.

Elle a alors perdu connaissance et ne se rappelait rien de ce qui s'est passé ensuite.

La police a ouvert une enquête.

Les cambrioleurs profitent des vacances.

M. Ralph Huber, domicilié 3223 rue Chestnut, qui avec sa famille avait passé ses vacances à la campagne, a été fort surpris hier matin en regagnant sa demeure d'y constater un indescriptible désordre et l'absence de nombreux objets de valeur.

Après s'être rendu compte des dégâts commis par les cambrioleurs, M. Huber n'eut d'autre ressource que de téléphoner à la police qui a ouvert une enquête.

HOTEL DE VILLE.

Le secrétaire Shields et le surintendant Earl ont ouvert hier des souscriptions pour la fourniture de 12,000 tonnes de charbon à l'usage pour la purification de l'eau.

Les noms des souscriptionnaires sont les suivants : Darlam Brothers Coal Company, \$2.50 par tonne ; F. S. Walsh, \$2.32 ; C. A. Andrews Coal Company, \$2.80.

Le Comité de Police et des Edifices Publics se réunira jeudi matin à 11 heures pour se prononcer sur les ordonnances de Grand et Kilen visant à la construction d'un marché moderne en remplacement de celui de la rue Dryades qui menace ruine.

Le comité discutera aussi la proposition du maire au sujet de l'agrandissement de l'Ecole Normale de la rue St-Marie.

Enfant blessé.

Andrew Freeman, un enfant de couleur, a été renversé et grièvement blessé par une charrette hier matin à l'angle des rues Bienville et Remparts. Il paraît que l'enfant se trouvait en compagnie de sa mère et qu'il s'était échappé pour traverser la chaussée quand l'accident est arrivé. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital.

BASE BALL.

New Orleans, 5; Memphis, 0.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT.



Entrepreneurs de pompes funèbres.

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIERE, S. ADER, F. LAUDUMIERE & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue St Remparts

PHONE 1110-1111

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

No 1340 AVENUE MOED REMPARTS

Volontiers pour Bal, Mariages, Fêtes, etc. Entretien des tombes, etc. Entretien des tombes, etc. Entretien des tombes, etc.

PHONE 1110-1111

CANDY CATHARTIC Cascarets

MANGEZ-LESCOMME DUCANDI Agence au Palais, 238-240, ont Ben Gott... 23 mars - 1er - 4th mar va

—Non, j'irai dire à votre mari. "J'ai aimé follement cette femme dont le lâche abandon a fait briser ma vie, après avoir brisé mon cœur. Je ne connais pas de créature au monde plus méprisable et plus vile..."

—Vous laisseres mon mari tranquille, si-elle et vous n'essayez d'avoir avoir avec lui aucune conversation...

—La personne dont je vous parle, ne la devriez vous pas ? —Non.

—Non, j'irai dire à votre mari. "J'ai aimé follement cette femme dont le lâche abandon a fait briser ma vie, après avoir brisé mon cœur. Je ne connais pas de créature au monde plus méprisable et plus vile..."

MALADIES NERVEUSES Gierison Certaine, Sirop Henry Mure